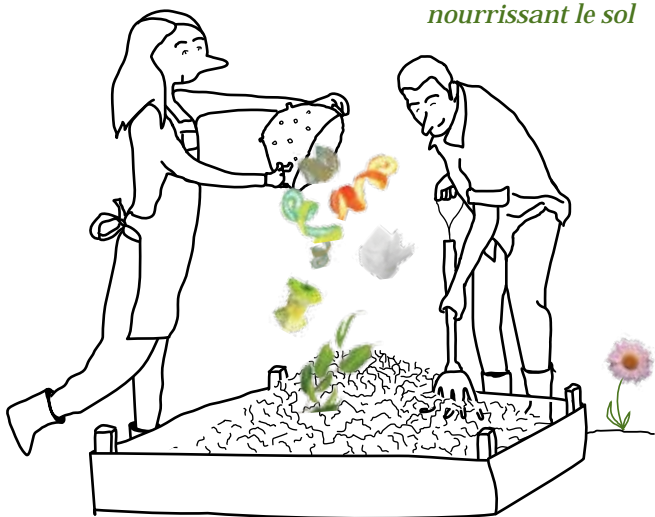


Faire son compost et pailler son jardin

*Réduire ses déchets
de cuisine ou de
jardin tout en
nourrissant le sol*



ADEME



Agence de l'Environnement
et de la Maîtrise de l'Énergie

Édition : novembre 2013

**RÉDUISONS VITE NOS DÉCHETS,
ÇA DÉBORDE.**

- **Composter, pailler c'est facile** 3
- **Que faire de ses déchets de cuisine et de jardin** 4
 - Le déroulement du compostage à domicile 4
 - Le paillage, la meilleure solution pour les déchets de jardin 5
- **L'art de bien composter** 6
 - Que veut-on composter? 6
 - Mélanger les déchets entre eux 7
 - Surveiller l'humidité 9
 - Intégrer les déchets difficiles à composter 9
 - Rendre visite à son compost! 9
- **Faites votre choix, tas ou bac?** 10
 - Le compostage en tas 10
 - Le compostage en bac 12
- **Et pourquoi pas du compostage partagé?** 14
 - Un projet à élaborer ensemble 15
 - Des spécificités à prendre en compte 16
 - Le résultat du lien social et du compost pour tous 17
- **Quand et comment utiliser le compost** 18
 - Reconnaître le bon moment 18
 - Utiliser le compost à bon escient 18
 - Tamiser comme il faut 19
 - Bien doser le compost 20
- **Pour aller plus loin** 23
- **L'ADEME** 24

- Aérobic**
en présence d'air.
- Anaérobic**
en absence d'air.
- Amendement**
substance organique ou minérale incorporée au sol en quantité notable pour le rendre plus fertile.
- Compostage**
transformation, dans des conditions contrôlées, de matières biodégradables en présence d'eau et d'oxygène par le biais de micro-organismes. Le produit obtenu est un amendement organique comparable à l'humus, très utile en agriculture et en jardinage.
- Compost**
produit obtenu par compostage.
- Humus**
matière terreuse de couleur sombre présente dans la couche superficielle du sol, l'humus provient de la décomposition et de la recombinaison partielle des déchets animaux et végétaux.
- Hygiénisation**
traitement par des procédés physiques ou chimiques qui réduit à un niveau acceptable la présence de tous les micro-organismes pathogènes dans un milieu.
- Paillage (ou mulch)**
opération consistant à recouvrir le sol, au pied des plantes cultivées, avec des matières végétales opaques mais laissant passer l'air et l'eau. Cette pratique protège la structure de la terre et limite les pertes d'eau et la croissance des mauvaises herbes.
- Support de culture**
matériau permettant l'ancrage des racines de la plante et la circulation des substances fertilisantes, jouant ainsi le rôle de support.

COMPOSTER, PAILLER, c'est facile

Chacun d'entre nous désire, à son niveau, faire un geste pour l'environnement. **Pourquoi ne pas s'occuper soi-même de ses déchets de cuisine et de jardin en fabricant du compost ou en faisant du paillage?**

Réduire le volume d'ordures ménagères et de déchets verts à traiter par la collectivité, enrichir la terre de ses plantations sans frais, protéger le sol du jardin... les avantages sont nombreux.

Produire un amendement naturel pour le jardin ou les plantes en pots, pailler ses plates-bandes ou ses arbustes n'est pas réservé aux seuls jardiniers avertis et procure une vraie satisfaction personnelle. C'est mieux prendre conscience du cycle de vie de la matière organique et de la transformation utile des déchets.

Vous pouvez, à domicile, valoriser pratiquement **tous les déchets organiques**: épluchures de légumes, restes de repas, tontes de gazons, feuilles mortes, tailles de haies, etc. Ce sont vos plantations qui vont être ravies et elles vous en seront reconnaissantes!



Ce compost fin pourra être utilisé pour les plantes en pot et les jardinières.

Que faire de ses déchets DE CUISINE ET DE JARDIN ?

Composter et pailler sont les moyens à votre disposition pour utiliser ces déchets.

Le compost provient de la transformation aérobie de déchets organiques par le biais de micro-organismes. Le produit obtenu se transformera dans le sol en humus, très utile en agriculture et en jardinage. À l'échelle collective, le compostage se pratique sur des plates-formes spécifiques, dans des conditions réglementées.

Le paillage, très simple à réaliser, est une solution idéale pour valoriser les déchets verts qui ne sont pas utilisés pour le compostage.

Le déroulement du compostage à domicile

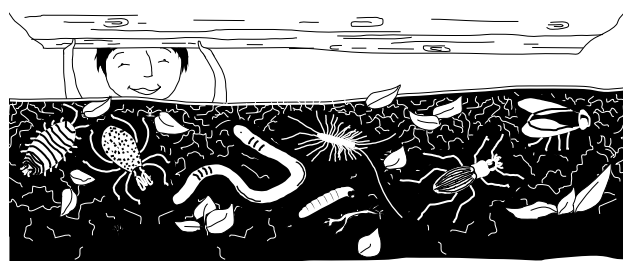
Les matières en compostage sont transformées, en présence d'oxygène et d'eau, par des **micro-organismes** (bactéries, champignons, actinomycètes) et des **organismes de plus grande taille** (lombrics, acariens, cloportes, myriapodes, coléoptères et autres insectes). Les déchets perdent leur aspect d'origine et deviennent compost. Ce produit va contribuer, dans le sol, à **renforcer le stock d'humus**.

Au bout du processus de compostage, on obtient ce que l'on appelle un **compost mûr** qui a une agréable odeur de terre de forêt, une couleur foncée et une structure grumeleuse.

À l'instar de ce qui se passe dans la nature, dans les litières forestières ou de prairies, le compostage à domicile se fait le plus souvent **sans élévation notable de température**. En effet, si les réactions de dégradation des matières en présence d'oxygène produisent bien de la chaleur, celle-ci s'échappe facilement, contrairement à ce qui se passe dans le compostage industriel*.

* Dans les andains du compostage industriel, la chaleur s'accumule, provoquant dans la masse des déchets une montée de température qui dépasse 60 °C.

Cela n'empêche pas le compostage de bien se dérouler et le compost d'être de bonne qualité. En effet, la plupart des germes pathogènes ne résistent pas à la concurrence des micro-organismes du compostage. Mais on ne peut pas garantir une hygiénisation totale et la destruction des graines. Aussi, il faut éviter de composter **des végétaux malades ou des mauvaises herbes en graine** car le compost pourrait alors permettre leur propagation.



Signe que votre compost se porte bien : il héberge de nombreux habitants tels que cloportes, vers de terre, myriapodes...

Le paillage, la meilleure solution pour les déchets verts

En dehors des branches broyées et autres déchets verts carbonés (herbes et feuilles sèches...), indispensables pour bien composter les déchets de cuisine, les déchets verts (feuilles mortes, tontes de pelouse ou tailles broyées...) seront avantageusement utilisés en paillage, solution **moins exigeante en manipulations que le compostage** et tout aussi **efficace pour fournir de l'humus et des substances nutritives**.

Vous pouvez pailler dans votre jardin, votre potager, votre verger : au pied des arbustes, sous les haies, entre les rangs du potager, au pied des rosiers et des massifs floraux...

Le paillage limite les herbes indésirables, empêche l'érosion, le dessèchement du sol, limite les écarts de température (gel...), favorise la vie du sol et les auxiliaires des cultures. Il diminue les tâches d'entretien (bêchage, binage, sarclage, arrosage). C'est la solution la plus proche des conditions naturelles (litières forestières et de prairies).

Comment pailler ? Il vous suffit d'étendre des couches de 5 cm environ (plus pour les feuilles mortes) au pied des plantes. Et c'est tout ! Plus besoin de vous en occuper, la nature fera le reste.

L'art de BIEN COMPOSTER

La transformation des matières organiques se fait naturellement. Mais pour produire un bon compost, il est nécessaire de respecter trois règles simples :

- **mélanger** les différentes catégories de déchets ;
- **aérer** les matières ;
- **surveiller** l'humidité.

Que peut-on composter ?

Tous les déchets organiques, à différents degrés, sont compostables :

les déchets de cuisine : épluchures, coquilles d'œufs, marc de café, filtres en papier, pain, laitages, croûtes de fromages, fanes de légumes, fruits et légumes abîmés, etc. ;

les déchets de jardin : tontes de gazon, feuilles, tailles de haies, fleurs fanées, mauvaises herbes, etc. ;

les déchets de maison : mouchoirs en papier et essuie-tout, cendres de bois, sciures et copeaux, papier journal, cartons salis (mais non souillés par des produits polluants), plantes d'intérieur, etc.



Quelques déchets se dégradent plus difficilement que les autres et demandent quelques précautions :

les **déchets très ligneux ou durs** (tailles, branches, os, noyaux, coquilles, trognons de chou, etc.) qu'il vaut mieux broyer avant ;

les **graines de certaines plantes** (tomates, potirons et quelques mauvaises herbes) qui se maintiennent en vie lors du compostage et qui peuvent regermer.

La viande peut tout à fait être compostée pour autant qu'on la mette hors d'atteinte des animaux et qu'elle soit placée en petits morceaux au centre du tas.

Les coquillages et les coquilles d'œufs ne se décomposent pas. Mais leur usure apporte des éléments minéraux tandis que leur structure facilite l'aération.

Les déchets à ne pas composter

Plastique et tissus synthétiques, verre et métaux ne se dégradent pas. Il faut absolument les écarter pour obtenir un compost de qualité. On évitera aussi le contenu des sacs d'aspirateur, les poussières étant principalement d'origine synthétique ; les bois de menuiseries et de charpente, car presque toujours traités chimiquement, vernis ou peints et

les couches-culottes qui ne sont pas entièrement biodégradables. D'une façon générale, aucun produit chimique, huile de vidange, etc., ne doit être mélangé au compost. Nombre de ces déchets peuvent être recyclés. Déposez-les dans les conteneurs adéquats de la déchèterie la plus proche.

Mélanger les déchets entre eux

• L'art du mélange

On ne peut donc pas faire un vrai compostage avec une seule de ces catégories. Pour faire un bon compostage il faut **mélanger des catégories opposées** :

les **carbonés** avec les **azotés** ;

Les déchets plutôt carbonés et les déchets plutôt azotés
Tailles, branches, paille, écorces, feuilles mortes, sciure, copeaux, herbes sèches, papiers, cartons, etc. <i>Seuls, ils se compostent très lentement.</i>	Déchets de cuisine, tontes de gazon, pousses vertes, etc. <i>Ils se dégradent très facilement et ont tendance à pourrir (c'est notamment le cas des tontes de gazon).</i>

les **humides** avec les **secs** ;

Les déchets humides et les déchets secs
Déchets de cuisine, tontes de gazon, pousses vertes, etc. <i>L'eau qu'ils contiennent est très utile au processus, mais seuls, ils se tassent et s'asphyxient, générant des écoulements de jus et des odeurs désagréables.</i>	Branches, paille, papiers, sciure, etc. <i>Seuls, ils ne se compostent pas.</i>

les **grossiers** avec les **fins**.

Les déchets grossiers et les déchets fins
Tailles et déchets fibreux broyés. <i>L'enchevêtrement de ces matériaux crée des vides dans lesquels l'air peut circuler, ce qui facilite l'aération. Cependant, s'ils sont trop nombreux, ils risquent d'entraîner un dessèchement trop rapide des déchets en compostage.</i>	Déchets de cuisine, sciure, tontes de gazon, etc. <i>Ils se tassent facilement, empêchant le passage de l'air.</i>

Pour réaliser ces mélanges, vous pouvez soit brasser les déchets dès le départ, soit les disposer en couches minces alternées si c'est possible.

• Aérer les matières

Au cours du compostage, les micro-organismes ont besoin d'oxygène. Ils sont asphyxiés si l'air ne circule pas dans la masse en compostage et remplacés par d'autres produisant du méthane, puissant gaz à effet de serre, et des gaz malodorants.

Deux solutions sont à mettre en œuvre :

intégrer dans le mélange en compostage des **matières grossières** qui permettent une aération passive permanente des déchets ;

réaliser un **brassage régulier** (notamment au début du compostage lorsque l'activité des micro-organismes est la plus forte, puis tous les 1 à 2 mois). Pas d'inquiétude, c'est facile : une fourche et quelques minutes suffisent !

Le brassage permet non seulement de décompacter le tas et de l'aérer, mais aussi d'assurer une **transformation régulière**.



Le brassage est essentiel pour obtenir un bon compost.

Vos outils de compostage

Les outils et équipements habituels du jardinier suffisent à pratiquer le compostage domestique :

- **une poubelle** ou **un seau** pour sélectionner les déchets de cuisine ou les autres déchets organiques ;
- **une fourche, un croc, un remueur** ou **un aérateur** pour brasser le compost ;

- **une brouette** pour transporter les déchets ou le compost ;
- **une serpe, une hache, une cisaille** ou **un sécateur**, pour réduire en petits morceaux les branches ou briser les déchets durs, voire un broyeur si la quantité à traiter le justifie ;
- **un grillage** fixé sur un cadre pour tamiser le compost mûr.

Surveiller l'humidité

Le compost doit être humide (comme une éponge pressée) mais sans excès. **Trop d'humidité empêche l'aération**, ce qui a pour conséquence de freiner le processus de compostage et de dégager des odeurs désagréables. **Pas assez d'humidité** : les déchets deviennent secs, les micro-organismes meurent **et le processus s'arrête**.

Il est facile d'arroser quand le compost est trop sec. L'assécher quand il est trop humide est un peu plus difficile. On pourra l'étaler quelques heures au soleil ou le mélanger avec du compost sec ou de la terre sèche.

Intégrer les déchets difficiles à composter

Le compostage des végétaux durs, longs, encombrants est possible, si vous suivez ces quelques indications :

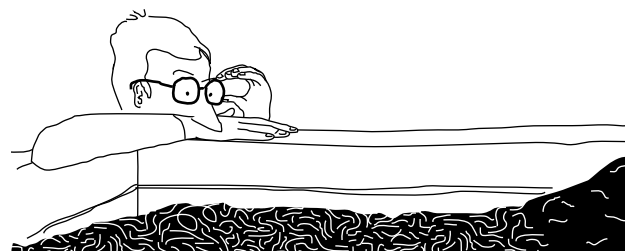
sectionnez, fragmentez, écrasez ou **broyez** ces déchets. Vous faciliterez ainsi l'action des micro-organismes. Souvenez-vous que ces déchets favorisent l'aération des matières en compostage ;

faites-leur subir **plusieurs cycles de compostage**, en les retirant du compost mûr par tamisage.

Rendre visite à son compost !

Bien surveiller son compost est le secret de la réussite. L'apport de déchets frais est une bonne occasion d'examiner les produits en compostage. Une observation un peu attentive permettra de déceler un excès ou un déficit d'humidité, des zones mal décomposées, des odeurs... À partir de là, les interventions sont faciles et prennent en général peu de temps.

Bien surveiller son compost est le secret de la réussite.



Faites votre choix, TAS OU BAC?

Vous avez à votre disposition une large gamme de méthodes et de matériels pour faire votre compost. Comment choisir? Sur quelles bases? En fait, chaque solution a des avantages et des inconvénients. Les critères qui pourront vous guider sont la place disponible, la quantité de déchets organiques, la proximité du voisinage, le temps à consacrer à cette activité... Quel que soit votre choix, l'important est de bien suivre le processus de compostage.

Le compostage en tas

Cette technique consiste à regrouper les déchets directement sur le sol afin de former un tas d'une hauteur variable (0,5 m à 1,5 m en moyenne).



Le compostage en tas est une solution intéressante si vous avez de la place et peu de temps à consacrer à son entretien.

• Ses avantages: souplesse et facilité d'utilisation

Il n'y a **aucune contrainte de volume**. Vous jouez sur la hauteur, la longueur et vous pouvez faire autant de tas que vous le souhaitez.

Les déchets sont toujours **accessibles et visibles**. Vous les surveillez en toute facilité.

Le compostage en tas convient à ceux qui disposent de **place** et n'ont **pas beaucoup de temps** à consacrer au compostage.

Le manque d'arrosage est compensé par les pluies périodiques. L'aération naturelle est souvent importante et limite ainsi les risques d'asphyxie. L'évaporation relativement aisée peut aider à combattre l'excès d'eau.

Mais le mieux est quand même de surveiller et de mélanger régulièrement votre compost.

• Ses inconvénients: lenteur et désagréments visuels

Le tas est à **la merci d'animaux** (chiens, chats, rongeurs, etc.) qui peuvent éventuellement être attirés par les épluchures, les os et la viande et autres restes de cuisine. Déposer les déchets frais au milieu du tas peut être une parade efficace.

Le tas est **exposé aux aléas climatiques**, aux précipitations, au vent, à la sécheresse, au froid qui ont pour conséquence de rendre le processus irrégulier. Une surveillance régulière permet de pallier ces inconvénients.

Par ailleurs, la vision d'un tas n'est pas du goût de tout le monde.

Le compostage est un peu plus long: il faut de six mois à un an pour obtenir un compost mûr prêt à l'emploi.

Composter, oui mais où?

Le tas de compost sera installé **à même le sol**, pour faciliter la colonisation par les vers de terre et les insectes. Vous pourrez étendre tout d'abord un lit de branchages pour assurer un drainage du compost par le bas.

Le tas sera placé **ni trop près ni trop loin de votre maison**, pour combiner facilité d'accès et agrément. Vous devrez aussi

prévoir les allers-retours de votre brouette entre le compost et votre jardin. Un endroit caché, bien drainé, à mi-ombre et à l'abri du vent sera l'idéal.

Ce qu'il ne faut pas faire:

- le placer juste **en limite de propriété**: vos voisins risquent de ne pas apprécier la vision de votre compost;
- le mettre **dans un creux**: l'eau pourrait s'y accumuler.

Le compostage en bac

Un composteur, aussi appelé «bac à compost» ou «silo à compost», se présente sous la forme d'une structure en bois, en métal ou en plastique. Il contient un volume réduit de déchets à composter et limite les effets de surface tels que l'assèchement ou le refroidissement. Il peut être plus ou moins ouvert sur l'extérieur.



Le compostage en bac convient bien pour un volume restreint de déchets.

• Ses avantages: encombrement et nuisances visuelles réduits

Vous pouvez le mettre à l'**abri des aléas climatiques** et assurer une décomposition homogène pour l'ensemble de la masse.

Les composteurs fermés placent les déchets **hors de portée des animaux**.

Un composteur vous permet de fabriquer votre compost même si vous ne disposez que de peu de place.

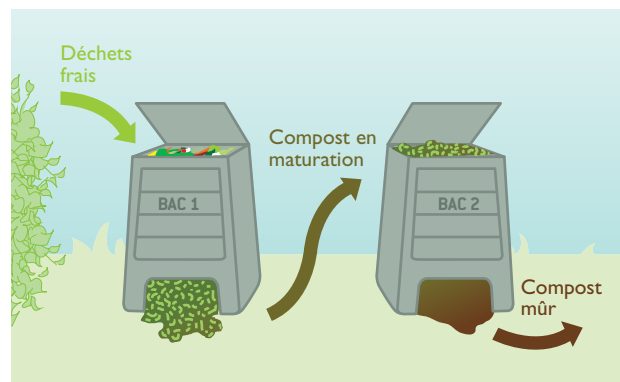
Le compostage peut être **rapide** (quatre à cinq mois).

• Ses inconvénients: petits volumes et surveillance régulière

Il convient uniquement pour les **petits volumes** (jusqu'à 1 000 litres). Vous pourrez remédier à cette contrainte en utilisant plusieurs composteurs.

Pour que le compostage en bac fonctionne correctement, il faut y consacrer du temps.

Le fait que le composteur soit fermé ne signifie pas que le compostage se fasse seul. Il faut le **surveiller** fréquemment pour éviter des dérives (sécheresse, pourrissement nauséabond) qui sont irréversibles en l'absence d'intervention de l'opérateur.



Le brassage doit se faire sur une vingtaine de centimètres à chaque apport de déchets frais pour les mélanger aux matières présentes. Il faut ensuite recouvrir le tout de copeaux, broyat de branches ou autres matières grossières carbonées. **Il peut être utile de fonctionner avec deux bacs (ou plus)**, le premier recevant les déchets frais et le dernier servant à la maturation du compost. Veillez à respecter l'ordre d'arrivée des matières lors de leur transfert d'un composteur à l'autre (les plus anciennes doivent être au fond du bac).

• Acheter un composteur...

Les composteurs sont vendus dans les jardineries, les quincailleries et les grandes surfaces. Ils sont parfois proposés par les collectivités locales dans le cadre d'opérations de promotion du compostage domestique. Choisissez de préférence la marque **NF-Environnement «composteurs individuels de jardin»**, qui vous apporte des garanties sur la qualité du matériel.

• ... ou le fabriquer soi-même

Vous pouvez très bien fabriquer vous-même votre bac à compost. Pour cela, vous avez plusieurs possibilités à votre disposition :

le bac cubique en bois, à base de planches, de rondins ou de palettes;

le treillis métallique cylindrique: il peut être entouré d'une toile, d'une natte de roseaux ou d'une feuille de plastique perforée;

un box en parpaings.



Sur internet: **www.marque-nf.com**
(liste des composteurs dotés du label NF Environnement)

Et pourquoi pas DU COMPOSTAGE PARTAGÉ?

Composter dans le jardin de la maison devient une pratique assez courante, relativement simple à mettre en œuvre.

On peut aussi s'y adonner collectivement, au moins pour l'étape de fabrication du compost. Mais chacun continue à apporter de manière individuelle ses déchets organiques jusqu'au lieu de compostage. C'est ce qu'on appelle le compostage «partagé» qui peut se réaliser **à l'échelle d'une résidence** (en pied d'immeuble) **ou à l'échelle d'un quartier**. Signalons que certaines institutions (établissements scolaires, maisons de retraite...) se lancent aussi avec succès dans le compostage (compostage autonome en établissement).



La pratique du compostage partagé se développe de plus en plus.

Un projet à élaborer ensemble

Que l'initiative vienne d'une municipalité ou d'un groupe d'habitants, un projet de compostage partagé nécessite l'investissement et la coopération de tous les acteurs pour être mené à bien.



● Des arguments pour convaincre

La pratique du compostage partagé permet d'étendre au milieu urbain les avantages du compostage domestique :

réduction des déchets des habitants et de la collectivité. Les quantités d'ordures ménagères à traiter sont moins importantes et les coûts de leur gestion peuvent diminuer;

obtention d'un produit de qualité pour les plantations des particuliers, mais aussi des espaces communautaires;

création d'une activité collective profitable à chacun au niveau d'une résidence, d'un quartier... Les liens entre voisins se renforcent ou se créent.

● Des contacts à établir

Des initiatives se mettent en place dans toutes les régions, en ville (Paris, Rennes, Chambéry...), aussi en milieu rural, dans des collectivités locales par exemple (communauté de communes du Trièves [38], commune de Saint-Philbert-de-Bouaine [85]...).

Si vous êtes intéressés par la mise en place de cette activité, vous pouvez contacter votre mairie, la communauté urbaine dont vous dépendez... pour savoir si des initiatives de ce type existent déjà.

Si ce n'est pas le cas, interpelez la collectivité concernée pour proposer l'organisation du compostage partagé. Il existe peut-être sur votre territoire des associations œuvrant dans ce sens, auprès desquelles vous trouverez aide et informations.

Dans votre immeuble, votre résidence ou votre quartier, parlez-en autour de vous pour savoir si des habitants voudraient participer; mobilisez vos voisins, c'est un des gages de réussite d'une telle opération.

Des spécificités à prendre en compte

Le compostage partagé est confronté à des contraintes propres au milieu urbain et/ou à la multiplicité des participants.

• Des impératifs pour réussir

Certaines conditions sont impératives pour mener l'opération avec succès :

avoir l'**adhésion des ménages concernés**. Elle sera favorisée par une **information préalable** sur les enjeux du projet (environnemental, économique...), par la **prise en compte de leurs demandes** (simplicité d'usage, intégration dans le cadre de vie, limitation des nuisances de fonctionnement) ;

une **bonne organisation et implication des participants** pour une mobilisation durable autour de l'opération. Il est en particulier important d'avoir une **personne référente** (référénts de site ou guide-composteur) qui ait bénéficié d'une formation pratique au compostage (toujours la même personne ou mise en place d'un tour de rôle). Elle sera chargée de la bonne marche de l'opération (accompagnement dans la durée des participants, conseils, rappel et respect des consignes, suivi du compostage, animation, contact avec les participants...);



Les guides-composteurs : des relais de terrain qui se mobilisent et se forment pour informer leurs concitoyens et mener à bien des opérations de compostage domestique et partagé.

disposer d'une **place suffisante**, d'au moins quelques mètres carrés. Cet emplacement doit être choisi en concertation avec les habitants et peut être si nécessaire dissimulé par des plantations, une clôture suffisamment haute... ;

obtenir une **participation suffisante** (15 à 20 personnes au moins).

Des différences avec le compostage domestique

Le compostage partagé se pratique, en général dans des **gros composteurs en batterie**. Deux composteurs ou plus sont nécessaires, car les volumes à traiter sont plus importants que pour le compostage domestique. Il est indispensable de prévoir

un stock de broyat de branches (ou autre produit carboné et structurant) à mélanger aux déchets alimentaires pour réussir le compostage et de fournir aux participants un seau à mettre dans la cuisine pour collecter les déchets organiques compostables.

Le résultat : du lien social et du compost pour tous

Le compostage en pied d'immeuble, de quartier, de hameau est une occasion de **relations** et d'**actions en commun**, localement. Il crée du lien social, donne une opportunité de mieux se connaître et favorise une vie de quartier, de résidence... Il **favorise** localement la **prise de conscience environnementale** et **améliore le tri à la source** de l'ensemble des déchets.

L'obtention d'un compost de qualité dépend comme pour le compostage domestique du **respect des règles simples mais impératives** de conduite du compostage déjà présentées (équilibre des matières, aération, humidité).

Il est important ici que le référent de site ou le guide-composteur, assisté éventuellement d'autres volontaires, effectue un **suivi régulier et rigoureux** du compostage et que l'ensemble des participants connaisse et suive sérieusement les consignes de compostage.

En règle générale, il y a assez de compost pour les besoins de chaque foyer participant et souvent même pour fertiliser les espaces verts communs.

Des exemples, en ville et en milieu rural

La communauté d'agglomération Chambéry Métropole (Savoie) a initié un programme de compostage domestique depuis 2003, qu'elle a étendu à la pratique du compostage partagé dans les copropriétés en 2007 et dans l'habitat collectif locatif en 2010. Installés sur l'espace public ou sur les terrains des résidences, les bacs de compostage sont bien acceptés grâce à l'information du public et à la concertation qui précède la mise en place de l'opération. En 2010, environ 300 foyers ont participé à l'opération de compostage en pied d'immeuble. Cette mobilisation a permis de soustraire environ 38 tonnes de déchets à la collecte annuelle d'ordures ménagères. L'opération est un réel succès : début 2010, 18 nouvelles résidences ont demandé à rejoindre les 11 déjà équipées.

La communauté de communes du canton de Monestier-de-Clermont (Isère) comprend 12 communes rurales. Elle a mis en place un programme de compostage partagé sur l'ensemble de son territoire. La première action est menée depuis 2007 dans un lotissement communal. Des bénévoles issus de la population assurent le suivi et la gestion du site de compostage. Leur formation et leur encadrement sont assurés régulièrement par une association locale, Trièves Compostage. En 2010, 9 sites de compostage partagé fonctionnaient sur le territoire de la communauté de communes, dont un dans une maison de retraite et un autre dans un collège. Ils ont permis de traiter près de 250 t de déchets de cuisine et de déchets verts.

Quand et comment UTILISER LE COMPOST

Reconnaître le bon moment

Le processus de compostage domestique peut prendre de deux mois à deux ans selon les déchets utilisés et l'effort fourni.

Comment savoir que votre compost est mûr ?

Un compost mûr se caractérise par un **aspect homogène**, une **couleur sombre**, une **agréable odeur** de terre de forêt et une **structure grumeleuse** qui s'émiette. Sa texture est fine et friable. Dans un compost mûr, vous n'arrivez plus à identifier les déchets de départ, à l'exception des déchets qui ne se décomposent pas (coquillages et coquilles d'œuf entre autres) ou difficilement (trognons de chou, morceaux de bois, etc). Vous pourrez alors faire suivre à ces déchets récalcitrants un nouveau cycle de compostage.

En cas de doute, vous pouvez tester votre compost, en semant des graines de cresson dans des petits pots remplis de compost. Il ne germera pas, ou mal, si le compost n'est pas mûr.

Utiliser le compost à bon escient

● Avant maturité

Vous pouvez disposer votre compost avant maturité **en paillage** sur la terre, au pied des arbres ou sur des cultures déjà avancées. Mais vous devrez attendre plusieurs semaines voire plusieurs mois avant de l'incorporer au sol car, immature, un compost peut nuire aux jeunes plants.

● À maturité

Un compost à maturité peut avoir de nombreux effets bénéfiques sur le sol et les végétaux. Il peut être utilisé de deux manières différentes :

comme **amendement organique**: il augmente le taux de matière organique dans le sol et améliore la capacité de rétention en eau et la porosité du sol tout en contrôlant l'érosion.

Vous l'épandrez en couches minces (1 à 5 l/m²), puis l'incorporez superficiellement au sol par binage (sur 5 à 15 cm) ;

comme **support de culture**: il contribue à la croissance des plantes et les aide à développer un bon système racinaire. Il est souhaitable de préparer un terreau en mélange avec de la terre et votre compost. En effet, **il faut absolument éviter de semer ou de planter directement dans le compost**. Si certaines plantes comme les tomates ou les potirons peuvent s'en accommoder, la majorité des plantes ne le supportent pas.

Tamiser comme il faut

Le tamisage permet d'**affiner le compost** et de **l'utiliser plus facilement**.

Il permet d'éliminer les éléments grossiers qui n'ont pas été complètement transformés.



Pour tamiser, un simple grillage posé sur un cadre peut faire l'affaire.

Comment faire ? Vous projetez le compost à l'aide d'une pelle sur un cadre grillagé que vous aurez pris soin de poser contre un support ou un mur pour le maintenir incliné. Vous pouvez utiliser aussi un tamis à main.

Que faire des refus de tamisage ? Vous pouvez les utiliser en paillage ou encore les recycler dans le tas ou le composteur. Ils aident à démarrer le compostage et à améliorer le rapport carbone/azote.

Bien doser le compost

• Au potager

Le compost s'utilise dans votre potager de différentes façons :

à l'**automne ou en fin d'hiver** en surface, avec un léger griffage pour l'incorporer à la terre;

au **printemps**, entre les rangs de légumes, avant de pailler par-dessus;

toute l'année, dans les trous de plantation en recouvrant de fines couches de terre, afin que les graines ne soient pas en contact direct, mais que les racines en se développant, trouvent des nutriments du compost.



Avec votre compost, vous améliorerez la fertilité du sol.

Quelles quantités? Cela dépend des besoins des plantes en éléments nutritifs :

les plantes à forts besoins peuvent supporter de 3 à 5 kg/m²/an. Il s'agit des artichauts, du céleri et du poireau, des cucurbitacées (concombre, cornichon, courge, courgette, melon...), des solanacées (aubergine, poivron, pomme de terre, tomate...) ainsi que du maïs;

les plantes aux besoins moyens peuvent se contenter de 1 à 3 kg/m²/an de compost. Il s'agit des légumes tels que les asperges, les betteraves, les carottes, les épinards, les haricots, la laitue, le persil ou les petits pois;

les plantes à faibles besoins peuvent se passer d'apports de compost. C'est le cas de l'ail, des échalotes et des oignons, des choux, de la mâche et du cresson, des endives, des fèves, des navets et des radis, ainsi que des plantes aromatiques.

Le compost peut être utilisé également en paillage de deux centimètres d'épaisseur à étendre entre les rangs des légumes dont on consomme les fruits (tomates, concombres, poivrons...).

• Pour les arbres fruitiers

Pour entretenir les espèces fruitières, vous répartirez chaque année sous l'envergure des feuilles une couche d'environ un centimètre d'épaisseur de compost, soit 3 à 5 kg/m² pour les arbres et 2 à 3 kg/m² pour les arbustes. Vous pouvez recouvrir le tout de paille.

À l'occasion de la **plantation** d'arbres ou de buissons fruitiers, vous mélangerez directement 20 % de compost dans le trou de plantation (une part de compost pour quatre parts de terreau).

• Pour le jardin d'agrément

Pour votre pelouse, lors de l'installation, vous répartirez 8 à 10 kg/m² de compost en les incorporant sur les dix premiers centimètres de terre avant de semer. En entretien, à chaque début de printemps, vous disperserez 1 à 2 kg/m² de compost, qui aura été tamisé assez finement au préalable afin qu'il se répartisse bien entre les brins d'herbe.

Pour un terrain de végétation générale, comme les haies arbustives par exemple, vous répartirez, lors de l'installation, de 8 à 10 kg/m² de compost en les incorporant sur quinze centimètres de profondeur. En entretien, un amendement tous les deux ans suffit: vous répartirez 2 à 3 kg/m² de compost entre la végétation et binerez légèrement.

Pour vos massifs floraux, vous préparerez le sol, lors de l'installation d'un parterre, en effectuant un bon bêchage au cours duquel vous incorporerez de 5 à 8 kg/m² de compost sur les quinze premiers centimètres. Lors des plantations, vous pouvez aussi mettre votre compost dans les trous, en le mélangeant avec la terre.

Si vous semez vos plantes, qu'elles soient vivaces ou annuelles, vous pouvez le faire sur sol préparé. Vous effectuerez plus tard un paillage de deux centimètres maximum, afin de limiter la levée des mauvaises herbes et de maintenir l'humidité du sol.

En entretien de vos vivaces, vous pouvez amender :

soit en automne, en étendant une couche de deux centimètres environ de compost bien mûr au pied des plants, ce qui protégera également les souches des grands froids;

soit au printemps (en mars-avril pour les vivaces, en juin pour les annuelles), en incorporant 3 à 5 kg/m² de compost avec un léger griffage en surface pour le mélanger à la terre.

• En jardinière

Pour la création de nouvelles jardinières, un bon mélange est constitué d'un tiers de compost, un tiers de terre et un tiers de sable. Si vous réutilisez des jardinières de l'année précédente, vous rajouterez 20 % maximum de compost à la quantité de l'ancienne terre. Vous pouvez aussi l'utiliser pour vos plantes d'intérieur de la même façon.

Quelques règles d'hygiène au jardin

Comme toute activité au jardin, quelques précautions sont à observer :

- **lavez-vous les mains** après toute manipulation du compost;
- **lavez les fruits et légumes** avant de les manger.



Le compost doit être mélangé avec de la terre quand il est utilisé en support de culture.

Pour aller plus loin

Jardiner sans pesticides

Avec 13 millions de jardiniers amateurs (près de 60 % des ménages possèdent un jardin), la France se place au premier rang européen en termes de marché. Environ la moitié des jardiniers amateurs utilise des produits phytosanitaires (insecticides, herbicides ou désherbants, anti-nuisibles et fongicides destinés à la lutte contre les champignons parasites).

Sachez qu'il est, la plupart du temps, possible de se passer des pesticides.



Retrouvez tous les conseils pour jardiner sans pesticides sur www.jardiner-autrement.fr



Guide de l'ADEME « Réduire ses déchets et bien les jeter »

Sur internet :

www.ecocitoyens.ademe.fr/mes-dechets
www.reduisonsnosdechets.fr

CONCEPTION GRAPHIQUE Atelier des Giboulées | RÉDACTION Hélène Bateau | PHOTOS ADEME
J. Le Goff (p.12), P.O. Doury (p.14), J. C. Colomine (p.16), Studio&Co (p. 3, 6, 8, 10, 19, 20, 22),
MEDDE (La petite agence dans la Prairie) (p. 23) | ILLUSTRATIONS Camille Leplay

L'ADEME

L'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME) participe à la mise en œuvre des politiques publiques dans les domaines de l'environnement, de l'énergie et du développement durable. Afin de leur permettre de progresser dans leur démarche environnementale, l'Agence met à disposition des entreprises, des collectivités locales, des pouvoirs publics et du grand public, ses capacités d'expertise et de conseil. Elle aide en outre au financement de projets, de la recherche à la mise en œuvre et ce, dans les domaines suivants : la gestion des déchets, la préservation des sols, l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables, la qualité de l'air et la lutte contre le bruit.

L'ADEME est un établissement public sous la tutelle du ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

www.ademe.fr



**RÉDUISONS VITE NOS DÉCHETS,
ÇA DÉBORDE.**

Pour inciter les Français à adopter des gestes simples qui peuvent contribuer à diminuer le volume de la poubelle et à mieux gérer leurs déchets, l'ADEME et le ministère du Développement durable mènent une grande campagne de communication :

« Réduisons vite nos déchets, ça déborde ! »

www.reduisonsnosdechets.fr

